

CHAPITRE PREMIER

Saint François d'Assise

Le Moyen Age s'était passionné pour Jésus-Christ; ses cathédrales, sveltes masses de pierres portant jusqu'aux cieux leurs flèches granitiques; ses croisades enthousiastes et les saintes chevauchées de l'Europe entière à la conquête des Lieux les plus sacrés de la terre; toutes ses oeuvres, tout lui-même allait franchement au Christ.

Mais, à ce magnifique élan d'amour des races chrétiennes du treizième siècle vers le Christ, il manquait plus d'un élément de cette charité divine dans laquelle l'Apôtre fait consister la perfection chrétienne. (1)

Car, si le Moyen Age aimait le Christ, c'était un Christ triomphant de ses ennemis, un Christ, Roi éternel des siècles. Si le Moyen Age s'armait de la croix pour aller mourir ou vaincre auprès du tombeau du Rédempteur, il semblait ne plus se rappeler que cette même Croix qui marquait la poitrine

(1) Saint Jean IV, 20-21.